



Le P.D.G.



Le Petit Document pour la Gamberge
Quand on peut madaire du syndicat STAF-CNT29

n°1

STAF-CNT 29, 22 rue Jean Jaurès 29000 Quimper ; ud.29@cnt-f.org
06 86 67 53 83 <http://www.cnt-f.org/staf/>

Mai
2021

Le STAF au boulot !

On part à la recherche de ce qui nous meut et nous émeut dans le passé, les théories politiques, la philosophie, la sociologie (et puis quoi encore ?). Et on essaye de résumer tout ça sur un A4 plié en deux...

Voici donc le premier numéro du **P**etit **D**ocument pour la **G**amberge

Les situs, la révolution, et nous... en 2021

« le seul enjeu réel est l'intensification de la vie »
Deleuze, 1968

« sous la diversité de ses prétextes, l'unique revendication qui s'exprime maintenant et sans réserve, c'est la vie pleine et entière. » Vaneigem, 2020



Oser

1 L'Internationale situationniste : une très brève histoire (1958-1969)

Définition et permanence

Mouvement intellectuel et politique et revue du même nom, l'Internationale situationniste fut fondée en 1958 et resta active jusqu'en 1969, année de son auto-dissolution. Le temps donc de douze numéros, un par an, ni plus ni moins.

De mai 68 au milieu des années 70, les idées et les pratiques développées par les situationnistes irriguèrent tout un pan du mouvement révolutionnaire européen.

L'aliénation généralisée (politique, sociale, économique, culturelle), dénoncée par l'I.S., a pris en plus d'un demi-siècle, de nouvelles formes, plus liberticides (dictature financière, marchandise mondialisée, spectacle virtualisé, pensée annihilée ou travestie...). L'impact est consternant : partout le massacre de la vie et de la nature jusqu'à faire de nous pour la première fois dans l'histoire, une humanité en sursis.

Cette vie aliénée de toute part rend pertinente et permanente la vision situationniste.

Origines et influences

Cette fulgurance trouve ses origines dans des avant-gardes artistiques des décennies précédentes : dadaïsme (années 20), surréalisme (années 30), lettrisme (années 40), mouvement Cobra (années 50). Asger Jorn, l'un des fondateurs de l'IS, fut un des artistes membres de Cobra (Copenhague/ Bruxelles/ Amsterdam), qui participa notamment à l'émergence de l'art brut, puisant sa force vitale aussi bien dans les dessins d'enfants que dans les créations des malades mentaux et les objets, œuvres et rituels des peuples premiers.

Tous ces mouvements précédant et structurant les fondements du situationnisme ont des projets et actions en commun : la liberté totale, l'activisme permanent, l'enjeu unique de la vie, la destruction de tout dogme, de toute hiérarchie, de toute idéologie. Au delà, une idée de la révolution dans laquelle éthique et esthétique sont indissolublement liées (le bonheur, la vie sont impossibles dans une laideur imposée et normée) et qui ne peut être tout à la fois que collective et individuelle.

En commun donc une pensée et des pratiques libertaires, proches de l'anarchie.

Debord, Vaneigem et les autres

Guy Debord (1931- 1994) est le principal animateur du groupe situationniste, dès 1958. Dès les années 50, il découvre la pensée du philosophe, sociologue et géographe Henri Lefebvre, alors en rupture avec le Parti communiste, et qui, le premier établit une critique de la vie quotidienne (dans un ouvrage du même nom, en 1947). En 1965, Debord rompt avec Lefebvre jugé trop abstrait, pas assez radical. Il faut abandonner la théorie philosophique pour une pratique révolutionnaire sortant des bureaux, usines, entreprises et s'ancrant dans tous les domaines de la vie quotidienne. En somme, une révolution du travail et des rapports de production indissociable d'une révolution de la famille, de la sexualité, des loisirs, de la consommation....

L' I.S. rassemble alors à peine 80 membres et est composée de sections nationales (France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne, Danemark, Italie, Belgique, suède , USA, Algérie, Tunisie.

La cible principale des situationnistes est à gauche : bien sûr la gauche réformiste (socialistes) ou stalinienne (communistes). Mais aussi l'extrême gauche jugée groupusculaire, petite-bourgeoise dans son origine sociale et arriérée dans ses positions ouvriéristes. Les situationnistes visent aussi la gauche en vogue dans les années 50 et 60, celles des *vieux Arguments* (Edgar Morin) de *Socialisme et Barbarie* (Claude Lefort, Constantin Castoriadis). Ces courants ont certes dépoussiéré les dogmes marxiste et freudien, mais ils restent bourgeois, car ils ne remettent pas du tout en cause les fondements de la société capitaliste moderne mais se contentent de vouloir les « réformer » (on n'améliore pas le « vide » !)

Le deuxième animateur de l'IS est Raoul Vaneigem. actif et influent, Il multiplie tracts, analyses et interventions dans la revue.

En 1966 un groupe d'étudiants à Strasbourg (où enseigne Lefebvre entre 1964 et 1966) se forme et publie un tract intitulé « *De la misère en milieu étudiant et de quelques moyens pour y remédier* ». Ils y affirment que l'étudiant moyen n'aspire qu'à une chose : être le valet du grand capital en tentant le plus rapidement possible d'obtenir une place privilégiée dans une société de classe.

En 1967 paraissent *La société du spectacle* de Guy Debord et *Le Traité du savoir-vivre à l'usage des jeunes générations* de Vaneigem. Ces deux ouvrages trouvent rapidement écho auprès des étudiant·e·s révolté·e·s au début de l'année 1968 à

Paris, Nanterre, Berlin, San Francisco ou Rome. Ces deux livres majeurs de la vie intellectuelle et idéologique de la deuxième moitié du XXème siècle reprennent toutes les analyses et les critiques élaborées dans la revue. Ils formulent les concepts de « spectacle » et de « marchandise » pour désigner ceux-ci comme l'ennemi principal. Quelques mois plus tard, c'est l'explosion de Mai 68 qui offre des possibilités de tester des méthodes situationnistes.



Et maintenant où on en est ?

Depuis plus de 50 ans, les conditions politiques, économiques, sociales, culturelles de nos existences se sont complexifiées sous l'effet des nouvelles armes du capitalisme néo-libéral. L'aliénation massive des individus est accentuée par des technologies qui poussent à la virtualisation de nos vies.

Vaneigem continue, dans chacun de ses derniers livres, à dénoncer l'omniprésence de la marchandise et la mise en spectacle du pouvoir. Il décrypte et salue l'émergence de nouveaux terrains de luttes dans l'altermondialisme avec des réalités parfois victorieuses mais dans tous les cas positives et inventives (Chiapas zapatiste, Rojava kurde, les ZAD...).

Les enjeux, les pratiques et même le discours et le style du situationnisme se retrouvent aujourd'hui dans les publications du Comité Invisible (« L'insurrection qui vient », « A nos ami·e·s », « Maintenant », sur le site Lundi Matin). Le situationnisme inspire également « l'ultra-gauche », toujours active de Paris à Seattle et de Portland à Berlin, avec comme ennemi principal actuel l'extrême droite néo-fasciste en plein regain.

« Tout est toujours possible. Il est rarement trop tard. »

2 - Situationnisme et révolution : aux marges de l'histoire ? et/ou aux avant-postes ?

Par ses théories et ses pratiques, par ses origines, par son influence actuelle, souterraine mais persistante et réelle, le situationnisme a été et reste proche du courant anarchiste et libertaire : même refus de tous les pouvoirs, des institutions, des rapports de domination et d'exploitation, de l'État, de l'armée, de la police. Mêmes pratiques révolutionnaires comme l'autonomie, l'autogestion, l'action directe.

Mais ce qui fait l'essence même du situationnisme et son projet révolutionnaire, c'est la dénonciation première de la consommation et de l'image (en spectacle) comme armes et finalités du système qui nous opprime. Autre spécificité du situationnisme : la révolution doit mettre en avant la vie quotidienne, individuelle et collective, « pleine et entière », toute la vie quotidienne dans tous les domaines et aspects. A la hauteur de cet enjeu total, le situationnisme a proposé des stratégies radicales.

Vie quotidienne

C'est l'enjeu et donc le terrain de luttes privilégié qui rassemble tous les domaines : travail, famille, sexualité, consommation, temps libre, loisirs, psychanalyse, psychiatrie, éducation, santé, condition féminine, prisons, art, urbanisme, écologie, guerre de classes, ethnologie, état, police, armée, migrations... Il s'agit partout de se réapproprier la vie, soit par l'auto-organisation, soit par le sabotage et la destruction. Les pouvoirs et lieux de domination et d'aliénation ne sont pas à réformer et transformer mais à détruire.

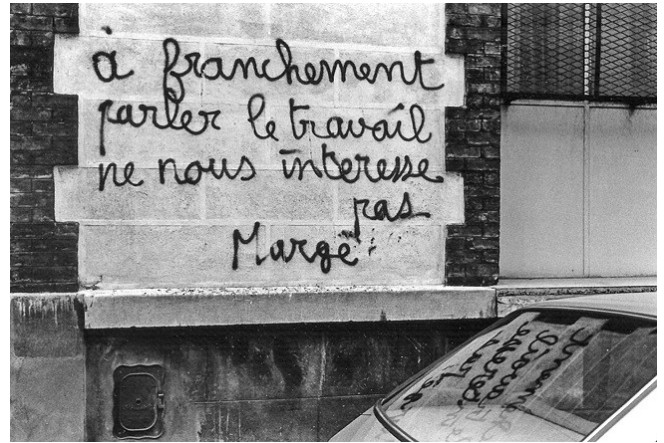
« Choisissons la vie. »

Désir

La lecture de Freud, Jung et surtout de Reich a permis aux situationnistes de mettre en avant, dans la construction par nous-mêmes d'une vie quotidienne désaliénée et libérée, le rôle et l'importance du désir (ce qui ne fut jamais une préoccupation révolutionnaire pour les communistes et les trotskystes!). Ils opposent au désir l'abondance des faux désirs et besoins

imposés artificiellement par la consommation et l'argent. Il s'agit de ne pas remplacer un monde de misère et d'exploitation par un monde et une vie dominés par l'ennui et le vide.

« Jouissons sans entraves. »



Subversion

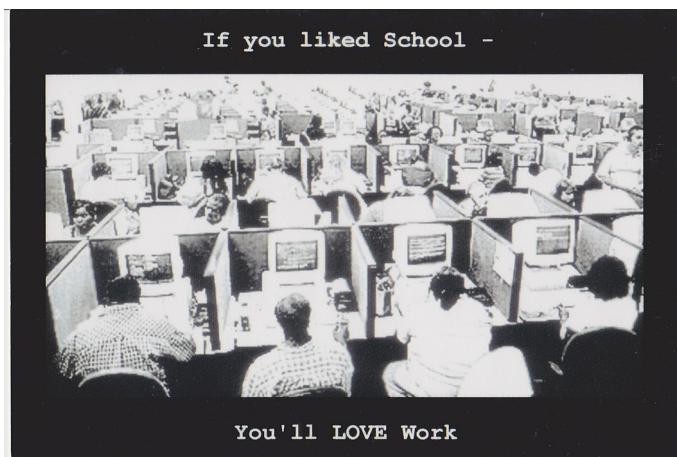
Il faut dépasser les méthodes traditionnelles de lutte qui souvent mutilent la lutte elle-même dans un spectacle joué à l'avance par les syndicats et les patrons, et développer les actions qui vont subvertir le système par l'inattendu : occupations (ronds-points par exemple), séquestrations, destructions, happenings, guérilla urbaine, insultes (les situés ne s'en sont pas privés), et surtout pratique généralisée du détournement surtout de la publicité.

« Osez tout. »

Art

On a vu que l'art fut fondamental dans les origines et l'émergence du situationnisme. Les situationnistes dénoncent l'art devenu une marchandise et un marché. L'art réel doit être une pratique vécue par tous, tout le temps : il s'agit de faire de chacune de nos vies une œuvre d'art c'est à dire une invention quotidienne par nous-mêmes, ensemble, de la vie. L'art n'est pas là pour servir la révolution, c'est la révolution qui devra nourrir l'art, être même parfois l'art lui-même (la barricade n'est-elle pas la première des œuvres d'art ?). Au contraire, la laideur des banlieues pourries et des paysages agricoles dévastés ne peut conduire au bonheur.

« L'art, c'est vous. »



Si vous avez aimé l'école

Vous AIMEREZ le travail

Bibliographie- Documents

- 💣 Henri Lefebvre
Critique de la vie quotidienne, 1958, L'Arche, réédition 1997
- 💣 Collectif
Revue l'Internationale situationniste 1968, 1969 12 numéros, édition 1976 Champ Libre
- 💣 Raoul Vaneigem
Traité de savoir vivre à l'usage des jeunes générations, 1967, Gallimard
- 💣 Guy Debord
La Société du Spectacle, 1967 Gallimard.
- 💣 collectif, anonyme
Les Murs ont la parole, mai 1968, *journal mural*, 1968, Tchou
- 💣 Pascal Dumentier
Les situationnistes et mai 68, 1966/1972, théorie et pratique de la révolution, 1996, Ivrea
- 💣 Guy Debord
Œuvres (la somme!) 2006, Quarto, Gallimard
- 💣 Raoul Vaneigem
Contribution à l'émergence des territoires libérés de l'emprise étatique et marchande, autogestion de la vie quotidienne, 2018 Payot-Rivages
- 💣 Raoul Vaneigem
L'Insurrection de la vie quotidienne, textes et entretiens, 2020, Grevis

L'homme est né libre,
et il est
dans les chaînes
des magasins

Man is born free,
and everywhere
is in chain-
stores.



Tous dieux, tous maîtres!

Confédération Nationale du Travail
CNT 29-STAF

22 rue J.Jaurès 29000 Quimper
06 86 67 53 83
ud.29@cnt-f.org
<http://www.cnt-f.org/staf/>

